

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

Fable IX. Le Rat et l'Huître.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

F A B L E IX.

L E R A T E T L ' H U Î T R E .

U n Rat, hôte d'un champ, Rat de peu de cervelle,
 Des lares paternels un jour se trouva fou.
 Il laisse - là le champ, le grain & la javelle,
 Va courir le pays, abandonne son trou.

Si - tôt qu'il fut hors de la case,
 Que le monde, dit - il, est grand & spacieux!
 Voilà les appennins, & voici le caucase:
 La moindre taupinée étoit mont à ses yeux.
 Au bout de quelques jours le voyageur arrive
 En un certain canton, où Thétis sur la rive
 Avoit laissé mainte Huître; & notre Rat d'abord
 Crut voir, en les voyant, des vaisseaux de haut bord.
 Certes, dit - il, mon pere étoit un pauvre sire:
 Il n'osoit voyager, craintif au dernier point:
 Pour moi, j'ai déjà vû le maritime empire:
 J'ai passé les déserts, mais nous n'y bûmes point.
 D'un certain magister le Rat tenoit ces choses,
 Et les disoit à travers champs;
 N'étant pas de ces Rats, qui, les livres rongeurs,
 Se font sçavans jusques aux dents.



LE RAT ET L'HUITRE. Fable CLI.

Vauclous, del. et sculp. 1772.

Parmi tant d'Hautes forces closes,
 Une s'étoit ouverte, & baillant au Soleil,
 Par un doux Xéphin résonné,
 Humon l'air, respire, étoit épanouie,
 blanche, grasse, & d'un goût à sa voir rompareil,
 D'aussi bon que le Rat voit cette Haute qui pâille
 (On apperoit-je? dit-il, c'est quelques richesses;
 Et, si je ne me trompe à la couleur du mets,
 Je dois l'avoir aujourd'hui pour chère, ou jamais.
 La-dessus maître P... plein de belle espérance,
 Approche de l'écarte, change un peu le cou,
 Et le pris comme aux autres car l'Haute tout d'un coup
 Se retire; & vous le coup fait l'ignorance.

Cette Fable contient plus d'un enseignement.
 Nous y voyons d'abord
 Que ceux qui n'ont du monde aucune expérience,
 Sont aux moindres objets frappés d'étonnement;
 Et puis nous y pouvons apprendre
 Que tel est pris qui croyoit prendre.



Parmi tant d'Huîtres toutes closes,
 Une s'étoit ouverte, & bâillant au Soleil,
 Par un doux Zéphir réjouie,
 Humoit l'air, respiroit, étoit épanouie,
 Blanche, grasse, & d'un goût à la voir nompareil.
 D'aussi loin que le Rat voit cette Huître qui bâille,
 Qu'apperçois-je? dit-il, c'est quelque victuaille;
 Et, si je ne me trompe à la couleur du mets,
 Je dois faire aujourd'hui bonne chere, ou jamais.
 Là-dessus maître Rat, plein de belle espérance,
 Approche de l'écaille, alonge un peu le cou,
 Se sent pris comme aux lacs, car l'Huître tout d'un coup
 Se referme; & voilà ce que fait l'ignorance.

Cette Fable contient plus d'un enseignement.

Nous y voyons premièrement,
 Que ceux qui n'ont du monde aucune expérience,
 Sont aux moindres objets frappés d'étonnement;
 Et puis nous y pouvons apprendre
 Que tel est pris qui croyoit prendre.

